



Là où est ton trésor...



**« La vie d'un homme, fût-il dans l'abondance,
ne dépend pas de ses richesses. »**

Lc 12, 15

1. Avant de regarder la parabole qui nous est proposée aujourd'hui sur le bon usage des richesses, faisons l'inventaire des paroles de Jésus au sujet des richesses, principalement chez Luc.
2. Regardons la parabole : est-ce que Jésus méprisait les richesses ?
 - Comment est-elle introduite ? A qui s'adresse Jésus ? Quel est le premier message ?
 - La parabole : Avec qui cet homme est-il en relation ? Que vient faire Dieu dans cette histoire ? Quelle est la conclusion de la parabole ?
3. « Insensé », pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que la vie a du sens ?
Faire le parallèle avec Qohélet 5,9-19 et la fable de La Fontaine : Le savetier et le financier.
4. Regardons la suite
 - A qui est-elle adressée ?
 - Quel message ?

Quelques citations sur les richesses

Lc 5,24-25 : malheur à vous les riches... vous qui êtes repus...

Lc 12,13-34 : le riche insensé, les oiseaux du ciel et les lis des champs

Lc 16,1-13 : le gérant habile

Lc 16,19-31 : Lazare et le riche

Lc 18,18-30 : le jeune homme riche

Lc 19,1-10 : Zachée

La vie de l'homme n'est pas garantie par ses biens

Une parabole, que Luc est seul à rapporter, qui illustre ce trop grand attachement à l'argent qui peut conduire à mettre sa sécurité dans ses seuls biens matériels et donc à évacuer l'essentiel. Cette histoire vient après une mise en garde de Jésus : Attention ! Gardez-vous de toute avidité ; ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens (Lc 12,15).

S'enrichir auprès de Dieu ?

Lire Lc 12,22-23.30-34.

Jésus rappelle à ses disciples que la grandeur de la vie ne se réduit pas aux besoins matériels.

Il enseigne le seul chemin possible : s'abandonner entre les mains de Dieu, **élargir son horizon pour entrer dans le dynamisme de l'amour divin**. Car le secret du véritable enrichissement passe par un travail de dépossession et d'abandon qui est à l'opposé de la pulsion d'appropriation - accumuler pour soi - que l'argent creuse dans le cœur de l'homme.

Voir Lc 16,13 : « Aucun domestique ne peut servir deux maîtres. »

Servir Dieu ou l'argent sont deux manières différentes et opposées de conduire son existence. Ou bien, on se reconnaît dépendant de Dieu et des autres ; ou bien, on se comporte comme si l'on était maître de sa vie et l'on n'hésite pas à s'étourdir ou à fuir les véritables questions.

Avec l'argent, on peut tout faire. On peut s'assurer une reconnaissance sociale. On ne doit rien à personne et il y a rarement place pour la gratuité...

Jésus nous invite **à nous libérer de l'idolâtrie de l'argent** pour faire des biens matériels un instrument au service de la liberté et de la solidarité (Lc 12,33-34). Il nous invite **à donner** sans compter, ce qui est un signe de liberté (Lc 6,36-38).

Insensé

Insensé, cet homme ne l'est pas parce qu'il est riche, mais parce qu'en misant sur les richesses pour jouir de la vie, **il a oublié qu'il n'était pas maître de sa vie et que ses richesses ne pouvaient rien contre la mort**. Il s'est laissé aveugler par sa soudaine richesse. En lui donnant l'illusion d'être en sécurité, elle lui a fait oublier la fragilité de la vie et l'issue de toute destinée humaine.

Insensé, cet homme l'est également parce qu'il n'a pas tenu compte de Dieu dans sa vie. Ce riche est à rapprocher des repus de Lc 6, 24-25.

Il s'est investi dans le présent et dans un bonheur immédiat en occultant les autres au lieu de s'enrichir auprès de Dieu (cf. Lc 16,19-31).

Le riche insensé – Luc 12, 13-21

¹³Du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » ¹⁴Jésus lui dit : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? » ¹⁵Et il leur dit : « Attention ! Gardez-vous de toute avidité ; ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens. »

Que demande cet homme ?

Que refuse Jésus ?

A la lumière de la parabole qui suit, que désigne le mot « avidité » ?

¹⁶Et il leur dit une parabole : « Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté. ¹⁷Et il se demandait : “Que vais-je faire ? car je n'ai pas où rassembler ma récolte.” ¹⁸Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens.” ¹⁹Et je me dirai à moi-même : “Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années ; repose-toi, mange, bois, fais bombance.” ²⁰Mais Dieu lui dit : “Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ? ” ²¹Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu. »

Qu'est-ce qui a « bien rapporté » ? En quoi est-ce en opposition avec « ma récolte » ?

A qui parle cet homme ? Quel est son projet ? Quelle est sa logique ?

Quelle est la logique de la réponse de Dieu ?

Qohélet 5, 9-19

⁹Qui aime l'argent ne se rassasiera pas d'argent,
ni du revenu celui qui aime le luxe.

Cela est aussi vanité.

¹⁰Avec l'abondance des biens abondent ceux qui
les consomment,

et quel bénéfice pour le propriétaire,
sinon un spectacle pour les yeux ?

¹¹Doux est le sommeil de l'ouvrier,
qu'il ait mangé peu ou beaucoup ;
mais la satiété du riche, elle, ne le laisse pas
dormir.

¹²Il y a un mal affligeant que j'ai vu sous le soleil :
la richesse conservée par son propriétaire pour
son malheur.

¹³Cette richesse périt dans une mauvaise affaire ;
s'il engendre un fils, celui-ci n'a plus rien en main.

¹⁴Comme il est sorti du sein de sa mère,
nu, il s'en retournera comme il était venu :
il n'a rien retiré de son travail
qu'il puisse emporter avec lui.

¹⁵Et cela est aussi un mal affligeant
qu'il s'en aille ainsi qu'il était venu :
quel profit pour lui d'avoir travaillé pour du vent ?

¹⁶De plus, il consume tous ses jours dans les
ténèbres ;
il est grandement affligé, déprimé, irrité.

¹⁷Ce que, moi, je reconnais comme bien, le voici :
il convient de manger et de boire,
de goûter le bonheur dans tout le travail
que l'homme fait sous le soleil,
pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui
donne,
car telle est sa part.

¹⁸De plus, tout homme à qui Dieu donne richesse
et ressources
et à qui Il a laissé la faculté d'en manger,
d'en prendre sa part et de jouir de son travail,
c'est là un don de Dieu ;

¹⁹non, il ne songe guère aux jours de sa vie,
tant que Dieu le tient attentif à la joie de son
cœur.

LE SAVETIER ET LE FINANCIER

Un Savetier chantait du matin jusqu'au soir :
C'était merveilles de le voir,
Merveilles de l'ouïr ; il faisait des passages
Plus content qu'aucun des Sept Sages.
Son voisin au contraire, étant tout cousu d'or
Chantait peu, dormait moins encor.
C'était un homme de finance.
Si sur le point du jour, parfois il sommeillait,
Le Savetier alors en chantant l'éveillait,
Et le Financier se plaignait
Que les soins de la Providence
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,
Comme le manger et le boire.
En son hôtel il fait venir
Le Chanteur, et lui dit : Or çà, sire Grégoire,
Que gagnez-vous par an ?
Par an ? Ma foi, monsieur,
Dit avec un ton de rieur
Le gaillard Savetier, ce n'est point ma manière
De compter de la sorte ; et je n'entasse guère
Un jour sur l'autre : il suffit qu'à la fin
J'attrape le bout de l'année :
Chaque jour amène son pain.
Et bien, que gagnez-vous, dites-moi, par journée
?
Tantôt plus, tantôt moins, le mal est que toujours
(Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours
Qu'il faut chômer ; on nous ruine en fêtes.
L'une fait tort à l'autre ; et monsieur le Curé
De quelque nouveau saint charge toujours son
prône
Le Financier, riant de sa naïveté,
Lui dit : Je vous veux mettre aujourd'hui
sur le trône.
Prenez ces cent écus : gardez-les avec soin,
Pour vous en servir au besoin.
Le Savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avait, depuis plus de cent ans
Produit pour l'usage des gens.
Il retourne chez lui ; dans sa cave il enserme
L'argent et sa joie à la fois.
Plus de chant ; il perdit la voix
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.
Le sommeil quitta son logis,
Il eut pour hôte les soucis,
Les soupçons, les alarmes vaines.
Tout le jour il avait l'œil au guet ; et la nuit,
Si quelque chat faisait du bruit,
Le chat prenait l'argent : à la fin le pauvre homme
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus.
Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon
somme,
Et reprenez vos cent écus.

Un homme demande à Jésus d'intervenir dans un problème d'héritage. Jésus ne répond pas à sa requête mais il part de son cas pour montrer à la foule la folie d'accumuler des richesses. Il s'adresse à la foule, d'abord par un avertissement contre la cupidité puis par une parabole.

D'un problème d'héritage...

Quelqu'un demande à Jésus d'arbitrer un conflit d'héritage entre son frère et lui.

Il l'appelle *Maître*, titre attribué aux légistes qui pouvaient régler les procès de ce genre. Mais Jésus n'entre pas dans sa requête; elle présupposerait une reconnaissance institutionnelle qu'il refuse.

Jésus n'incite pas non plus cet homme lésé à se plier à l'injustice de son frère; son refus d'être juge ou de régler le partage ne signifie pas qu'il cautionne *de facto* une injustice. Au contraire Jésus part de ce cas pour adresser à la foule un avertissement contre la cupidité.

... à une mise en garde...

Au-delà même d'un rappel de la Loi (« *Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain... ni rien de ce qui est à ton prochain* », Ex 20,17), **Jésus met la foule en garde contre le désir insatiable d'avoir davantage, ou même de posséder plus que le nécessaire:** Gardez-vous de toute cupidité, car la vie d'un homme n'est pas dans la surabondance.

Désirer un confort excessif, c'est se laisser prendre par la convoitise.

Les biens matériels ne sauraient fournir une véritable sécurité; **la vie n'est pas assurée par l'abondance** (cf. déjà 9,25).

... illustrée par la parabole du riche insensé :

Non pas s'enrichir pour soi...

Une petite parabole illustre le propos. Voici un homme riche, il ne manque de rien. De plus, la *terre* de cet *homme* a rapporté gros. La terre : d'elle-même, elle a produit du fruit ! Don d'en haut ! Mais cet homme ne se parle qu'à lui-même : je, je, je... Se faisant le centre, **il oublie que c'est Dieu qui donne la vie à chaque instant**, il s'approprie le don reçu, surtout préoccupé de ne rien en perdre pour lui : *mes fruits, mes greniers, mes biens...* Il décide de procéder à des agrandissements pour engranger cette récolte abondante et mettre ainsi en réserve, pour lui-même, ce sur quoi il pourra se *reposer* en sûreté *pour des années nombreuses*. Au passage, il détruira des greniers jugés trop petits, mais qui seraient bien utiles à d'autres... Parce qu'il a des réserves, il se croit tranquille pour longtemps. Entièrement tourné vers une réalisation égoïste qui ne table que sur la vie présente, notre homme ne prend pas en compte la mort, sa propre mort, dans la solution de son problème.

Insensé, lui dit Dieu, *cette nuit*, on te redemande ta vie ! Dieu, le maître de la vie, reprendra sa vie ! Contingence de l'existence dont nul n'est propriétaire; cet homme a cru pouvoir s'assurer lui-même et protéger sa vie par ses biens et voilà qu'il perd tout et se perd.

... Mais s'enrichir en vue de Dieu

Cet homme a manqué d'intelligence en ne s'assurant pas un bonheur solide.

En fait, **ce qui importe c'est de s'enrichir en vue de Dieu**. Encore un peu énigmatique, cette leçon sera pleinement éclairée par la conclusion de tout le développement, aux versets 33-34. Au lieu de thésauriser pour lui-même, cet homme aurait pu donner ses biens superflus aux pauvres. Il se serait ainsi enrichi pour Dieu et se serait constitué un trésor inépuisable.

Sources :

- Hugues Cousin dans *Les évangiles, textes et commentaires*, Bayard, 2001, p.705
- Yves Saoût, *Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc*, Cahiers Évangile n°137, septembre 2006, p.59-60
- Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas, *Puissance de la Parole, Luc, un Évangile en pastorale, tome 2, p. 139*, Lumen Vitae, 2012



Le don

Alors un homme riche dit : Parlez-nous du Don.

Et il répondit :

Vous donnez, mais bien peu quand vous donnez de vos possessions.

C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez véritablement.

Car que sont vos possessions, sinon des choses que vous conservez et gardez par peur d'en avoir besoin le lendemain?

Et demain, qu'apportera demain au chien trop prévoyant qui enterre ses os dans le sable sans pistes, tandis qu'il suit les pèlerins dans la ville sainte ?

Et qu'est-ce que la peur de la misère sinon la misère elle-même ?

La crainte de la soif devant votre puits qui déborde n'est-elle pas déjà une soif inextinguible ?

Il y a ceux qui donnent peu de l'abondance qu'ils possèdent - et ils le donnent pour susciter la gratitude et leur désir secret corrompt leurs dons.

Et il y a ceux qui possèdent peu et qui le donnent en entier.

Ceux-là ont foi en la vie et en la générosité de la vie, et leur coffre ne se vide jamais.

Il y a ceux qui donnent avec joie, et cette joie est leur récompense.

Et il y a ceux qui donnent dans la douleur, et cette douleur est leur baptême.

Et il y a ceux qui donnent et qui n'en éprouvent point de douleur, ni ne recherchent la joie, ni ne donnent en ayant conscience de leur vertu.

Ils donnent comme, là-bas, le myrte exhale son parfum dans l'espace de la vallée.

Par les mains de ceux-là, Dieu parle, et du fond de leurs yeux, Il sourit à la terre.

Il est bon de donner lorsqu'on vous le demande, mais il est mieux de donner quand on vous le demande point, par compréhension ;

et pour celui dont les mains sont ouvertes, la quête de celui qui recevra est un bonheur plus grand que le don lui-même.

Et n'y a-t-il rien que vous voudriez refuser ?

Tout ce que vous possédez, un jour sera donné ;

Donnez donc maintenant, afin que la saison du don soit la vôtre et non celle de vos héritiers.

Khalil Gibran,

Le Prophète, Casterman, 1979

Seigneur, donne-moi
une âme de pauvre,
un cœur de chair,
une main ouverte,
un regard d'amour,
une oreille attentive,
une ouverture à tous
et la foi en chacun.

Seigneur, donne-moi tout,
que je puisse le redistribuer
en l'honneur de ton nom.

Marc Jalaber
Prier au quotidien, supplément au n°305
Octobre 2008

Comment donnons-nous ?

Que donnons-nous ?